

Au retour de la procession ils se massèrent dans le chœur, et là, devant l'Ostensoir porté par le Curé, les cierges élevés au-dessus de leurs têtes, redirent tout haut au divin Maître leur résolution de lutter contre l'intempérance, le commerce des boissons enivrantes et le blasphème, et de travailler à faire régner le Sacré Cœur dans la paroisse. C'était un spectacle grandiose et touchant. Puis le pro-maire, M. Théophile Delisle, s'avança et lut au nom de tous l'acte de consécration du Conseil municipal et de la paroisse au Sacré Cœur de Jésus.

Et ce n'est pas tout : cette consécration solennelle, on voulait en perpétuer la mémoire ; on voulait que le Sacré Cœur soit aimé, honoré et respecté dans la paroisse, on voulait s'inspirer en toute circonstance de ses divins enseignements et des sages directions de son Église, on voulait qu'Il soit le président perpétuel du Conseil municipal de St-Éloi-les-Mines, et pour cela on Lui avait préparé un trône dans la salle des délibérations du Conseil.

Après le Salut du Saint-Sacrement, toute la paroisse se mit donc en marche pour aller introniser le Sacré Cœur dans sa nouvelle demeure. La statue, réplique de la grande statue de l'église, était placée sur un brancard orné de fleurs, et portée sur les épaules de quatre messieurs conseillers, François Richard, Hildevert Perron, Théophile Delisle et Jeffrey Frenette. A la suite de la bannière des Artisans, les hommes et les jeunes gens, avec des cierges allumés, précédaient les porteurs ; les femmes et les jeunes filles suivaient, avec la bannière de sainte Anne, tous chantant à pleine voix : "Amour, amour au Cœur de Jésus," ou récitant pieusement le chapelet.

A l'arrivée de la procession à la salle du Conseil, on plaça la statue sur son piedestal, M. l'abbé Lavergne exhorta de nouveau la foule. Une dernière fois les cierges s'élevèrent au-dessus des têtes, une nouvelle protestation d'amour et de fidélité au Cœur de Jésus s'échappa de toutes les poitrines, et, dans un vivat au Sacré Cœur, la foule se dispersa.

Jamais nous n'oublierons cette nuit d'automne, d'un calme si parfait que la flamme des cierges ne vacillait même pas, et cette voûte céleste parsemée de milliers d'étoiles que l'on eût pris pour des anges du ciel s'arrêtant à contempler le triomphe que sur ce petit coin de terre on faisait à leur Maître.

Fasse le Ciel, que cette retraite soit pour notre paroisse l'aurore d'une vie nouvelle, toute imprégnée d'amour de Dieu et de charité chrétienne, gages de bonheur en cette vie et en l'autre.

Daigne le Sacré Cœur bénir nos familles et notre paroisse, et régner sur nous à jamais.

G. C.